

En Calcat, Journée chrétienne de l'écologie, 29 mai 2021

Commentaire écologique du « Lavement des pieds »

Avant de retourner vers son Père, Jésus indique à ses apôtres ce qu'ils auront à faire, à poursuivre, après son départ.

Comme Dieu a confié à Jésus sa Création, Jésus, à son tour, transmet la Création aux hommes.

En lavant les pieds de ses apôtres, Jésus leur montre comment prendre soin de la Création. Dans cet exemple, il s'agit de prendre soin des hommes, mais on peut croire que cette attitude de service concerne tout être vivant, toute la Création.

Quelle est cette attitude ?

Jésus commence par se mettre à nu, pour revêtir le vêtement du service, et *il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.*

Jésus témoigne de son amour par un geste avant tout d'humilité.

Un geste de grande proximité, d'intimité. Jésus se rapproche de ses amis, il les touche, il prend dans ses mains leurs pieds pleins de poussière, il les lave, il les essuie.

Un geste respectueux. Je pense à ceux qui rencontrent et prennent soin des personnes de la rue. Il faut du respect pour toucher des corps meurtris, délabrés.

Pierre ne comprend pas, il se débat, il ne comprend pas le sens de cet abaissement de Jésus.

Mais le message est clair et rejoint nos préoccupations écologiques, du prendre soin de la Création : *Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.*

Lavez-vous les pieds les uns aux autres, on a envie de dire, comme je vous ai aimés. Et on remonte au début de ce texte de Jean : *Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.*

Dieu nous a créés à son image, à nous de devenir, à la suite de Jésus, des créateurs d'amour, au service de la Création. *Sachant cela, nous dit encore Jésus, heureux serez-vous, si vous le faites.*

Je voudrais vous livrer une belle illustration, locale, de cette attitude d'humilité face au vivant que nous demande Jésus.

En 2012, pour la semaine sainte et Pâques, les équipes de la radio RCF avaient posé leurs micros à l'abbaye d'En Calcat. Nous devions, durant les jours saints, interviewer les moines. J'ai eu la grâce de m'entretenir avec celui qui était à cette période le jardinier du potager. Ce frère, m'avait écrit un texte pour préparer l'itw. Je vous en livre un extrait

La réouverture du potager d'En Calcat a été décidée en 2006, avec les conseils du P. Abbé André-Jean. Mais rouvrir autrement le potager, afin de travailler avec cette terre nourricière comme une alliée, qui apporte tous les éléments pour produire ses légumes dans un jardin naturel, cela exigeait beaucoup d'humilité. L'équilibre de « l'écosystème jardin » ne peut s'obtenir que dans le respect de tous les processus naturels présents au potager, et en sachant cela que nous, jardiniers, sommes les éléments les plus perturbateurs de cet équilibre. Cela admis, nous serons plus respectueux encore des différentes formes de vies rencontrées et nous partagerons plus facilement avec elles cette oasis de nature, et parfois aussi une partie de nos récoltes. Les carottes pour les lapins et les mulots ; le cœur des salades pour les biches et les limaces. Eh oui, ils ont aussi des préférences ! Etonnant non !

Merci à ce jardinier de la Création !

Et demandons maintenant à l'Esprit Saint de nous rendre, justement, serviteur....

Isabelle Galkine